

19^e PRIX DE DESSIN



2026

de la Fondation d'art contemporain
DANIEL ET FLORENCE GUERLAIN



EN COUVERTURE, DE HAUT EN BAS : Cathryn Boch, *Sans titre*, 2019, carte maritime, image aérienne Fos-sur-Mer, image Google Earth, bois compressé, couture machine, 74 x 53 cm, courtesy Cathryn Boch/ADAGP 2025. ©Jean-Christophe Lett; Simon Schubert, *Portrait de Samuel Beckett*, 2023, papier plié, 100 x 70 cm. ©Simon Schubert; Renie Spoelstra, *Glacier View*, série *High Altitude, Peru*, 2023, fusain sur papier, 240 x 350 cm. ©Renie Spoelstra.

CI-DESSUS : Renie Spoelstra, *Mountains & Angels #4*, série *High Altitude, Peru*, 2023, fusain sur papier, 65 x 50 cm. ©Renie Spoelstra.

Le travail des trois artistes sélectionnés pour le prix 2026 sera montré au Salon du dessin au palais Brongniart, à Paris, où le lauréat sera élu et annoncé le 26 mars 2026.

Textes Marie Maertens

Fondation d'art contemporain DANIEL ET FLORENCE GUERLAIN



FLORENCE ET DANIEL GUERLAIN. ©C. BOULIZE.

Comment avez-vous choisi les trois nommés de cette année, Cathryn Boch, Simon Schubert et Renie Spoelstra ?

Le travail de couture chez Cathryn Boch nous semble fascinant depuis de nombreuses années et nous avons déjà donné de magnifiques pièces au Centre Pompidou. Nous pensons que le prix arrive à un bon moment pour elle, qui jouit d'une carrière déjà importante. Nous trouvons également extraordinaire l'œuvre de Simon Schubert, ses dessins tout autant que ses pliages. Puis nous connaissions Renie Spoelstra depuis longtemps. Elle, qui sait tant témoigner de ses sentiments sur la feuille, fut d'ailleurs montrée dans différentes expositions consacrées à notre donation au Centre Pompidou. Même s'il n'y a pas de thème prédéfini pour ce prix 2026, il nous est apparu que ces trois artistes s'accordaient bien.

Sans afficher de thème précis, on remarque chez tous une approche très délicate face à des questions d'apparitions et de disparitions... Cela répond-il à un besoin de votre part après plusieurs prix aux œuvres fort engagées et expressives ?

19^e PRIX DE DESSIN 2026

Ces trois artistes flirtent en effet avec une forme d'abstraction, même si l'on peut aisément reconnaître des sujets tels que paysages, architectures intérieures ou portraits, donnés à voir de manière douce et diffuse. Nous ne l'avons pas fait à dessein, mais observer leurs œuvres peut provoquer un sentiment de quiétude par rapport à l'état du monde. Toutefois, à y bien regarder, leurs travaux sont très habités...

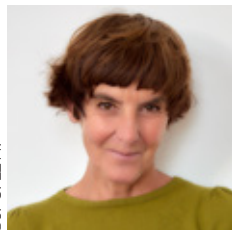
Des travaux habités et qui se déploient dans des techniques très diverses...

Il est vrai que ces plasticiens se sont emparés du fusain, de pigments, ont exécuté des collages, des pliages ou de la couture... soit des techniques très différentes, anciennes ou plus contemporaines, mais chacune fort aboutie dans leurs réalisations. Elles accompagnent cette conception du médium comme symbole d'une nécessité intérieure et d'un retour à soi.

En parallèle, votre donation faite au Centre Pompidou continue-t-elle de voyager ?

Nous sommes heureux d'annoncer notre prochaine exposition au Musée national d'art de Riga, ville que nous avons découverte en 2018 pour sa biennale et avions beaucoup aimée. Nous y sommes retournés plusieurs fois, puis le projet a pris forme, notamment grâce au soutien de l'Ambassade de France sur place. À partir du 26 juillet, nous allons montrer une trentaine d'artistes et plus de cent dessins autour de sujets classiques, tels que la nature, le portrait... Une partie de notre collection sera ensuite dévoilée au Centre Pompidou de Malaga, en 2027, et nous travaillons déjà sur notre 20^e Prix de dessin, qui correspondra à la trentième année de création de notre Fondation. Un très beau programme !

CATHRYN BOCH



©J.-C. LETT.

Biographie

Cathryn Boch est née en 1968 en France. Elle est diplômée de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg. Elle commence à exposer dans les années 1990 et a participé à de nombreuses manifestations institutionnelles, notamment au Palais de Tokyo et au musée des Arts décoratifs à Paris, à la Fondazione Museo Civico di Rovereto, au Musée de Grenoble, au Kunstwerk Carlshütte, à Büdelsdorf... Elle fait partie des collections du Cabinet d'arts graphiques du Centre Georges Pompidou, du Fonds d'art contemporain-Paris Collections, du Fnac (Fonds national d'art contemporain), des Frac (Fonds régionaux d'art contemporain) Sud et Picardie, du Mamco de Genève, de la Collection Antoine de Galbert et de la Fondation Daniel et Florence Guerlain.

Cathryn Boch dessine avec la couture, la mêlant à des supports tels que cartographies, images satellites ou cartes postales, mais aussi acryliques ou autres matériaux. Sa quête du corps et de l'intime a rejoint celle des territoires et des paysages, pour nous conter l'histoire des hommes.

Dès ses études dans les années 1990 et à une époque où les plasticiennes et penseuses sont peu médiatisées, Cathryn Boch investit le champ de l'intime dans ses aquarelles. Elle y représente son propre corps, y parle de fluides et de circulation, témoignant autant d'elle que des autres. Le médium du dessin, avec ses déliés, s'impose comme une évidence. « *Je l'ai toujours considéré comme un continuum, un lien privilégié avec la pensée. Le dessin est direct, immédiat mais c'est aussi un espace de recherche, de tentatives et d'expériences. Ce n'est jamais quelque chose qui s'annonce et s'avère déterminé à l'avance...* ». L'artiste se met à beaucoup voyager et aime postuler à des résidences qui lui feront découvrir les pays de l'Est, notamment la Lituanie ou la Pologne. À force de consulter ses cartes routières ou les plans des villes qu'elle arpente à pied, elle décide d'en faire sa source de travail, considérant les routes et les fleuves comme des corps, des organes et des flux. Peu à peu, elle évoque autrement la figure, dans une forme de métaphore des mouvements sur ces territoires. En parallèle, elle collectionne et coud des cartes postales ; son travail prend une ampleur d'ordre plus sociétal et politique. En partant au loin, elle songe à sa région natale du Grand Est et à ses découpages complexes ou ses différentes phases d'industrialisation. « *Je pensais beaucoup aux notions de frontières, bousculées par l'histoire, et aux populations migrantes qui en subissent les conséquences* », ajoute-t-elle. Elle malaxe toujours davantage la matière et le papier, qu'elle prépare avant toute intervention en le ponçant, l'observant, le caressant... Elle peut le trouser par la couture, le triturer, mais vient ensuite le réparer, le soigner, le lier par cette union des fils qui, dans leur dynamique, ont secondé l'usage de l'aquarelle. « *Mon récit se crée par strates et contradictions.* » Chez Cathryn Boch, sujets et textures accompagnent totalement sa vie personnelle. Quand elle s'installe à Marseille,

elle se recentre ainsi sur la Méditerranée et le sens de l'accueil et de l'hospitalité qui caractérise la cité phocéenne. Elle élargit encore son support et peut s'attaquer à l'immensité des toiles de voiliers. L'œuvre est exposée suspendue, gagnant en volume et en interprétation. Son espace de liberté ne s'arrête jamais et l'artiste aime se rappeler que le philosophe Jean-Luc Nancy considérerait le plaisir et la sensualité du dessin dans sa constante découverte...



Sans titre, 2019, plastique, cire, fil de cuivre, couture machine sur papier poncé, 158 x 149,5 x 25 cm. Courtesy Cathryn Boch/ADAGP 2025. ©Jean-Christophe Lett.



Sans titre, 2021, feuillet d'atlas, crayon couleur, plastique, Bétadine, vernis, couture machine, couture main, 30 x 37 x 3 cm. Courtesy Cathryn Boch/ADAGP 2025. ©J.-C. Lett.

Sans titre, 2019, carte IGN, peinture, cire, calque topographique, carton, fil de fer, images de presse, henné, couture machine, couture main, 160 x 70 x 25 cm. Courtesy Cathryn Boch/ADAGP 2025. ©J.-C. Lett.

©MARINA ROSA WEIGL



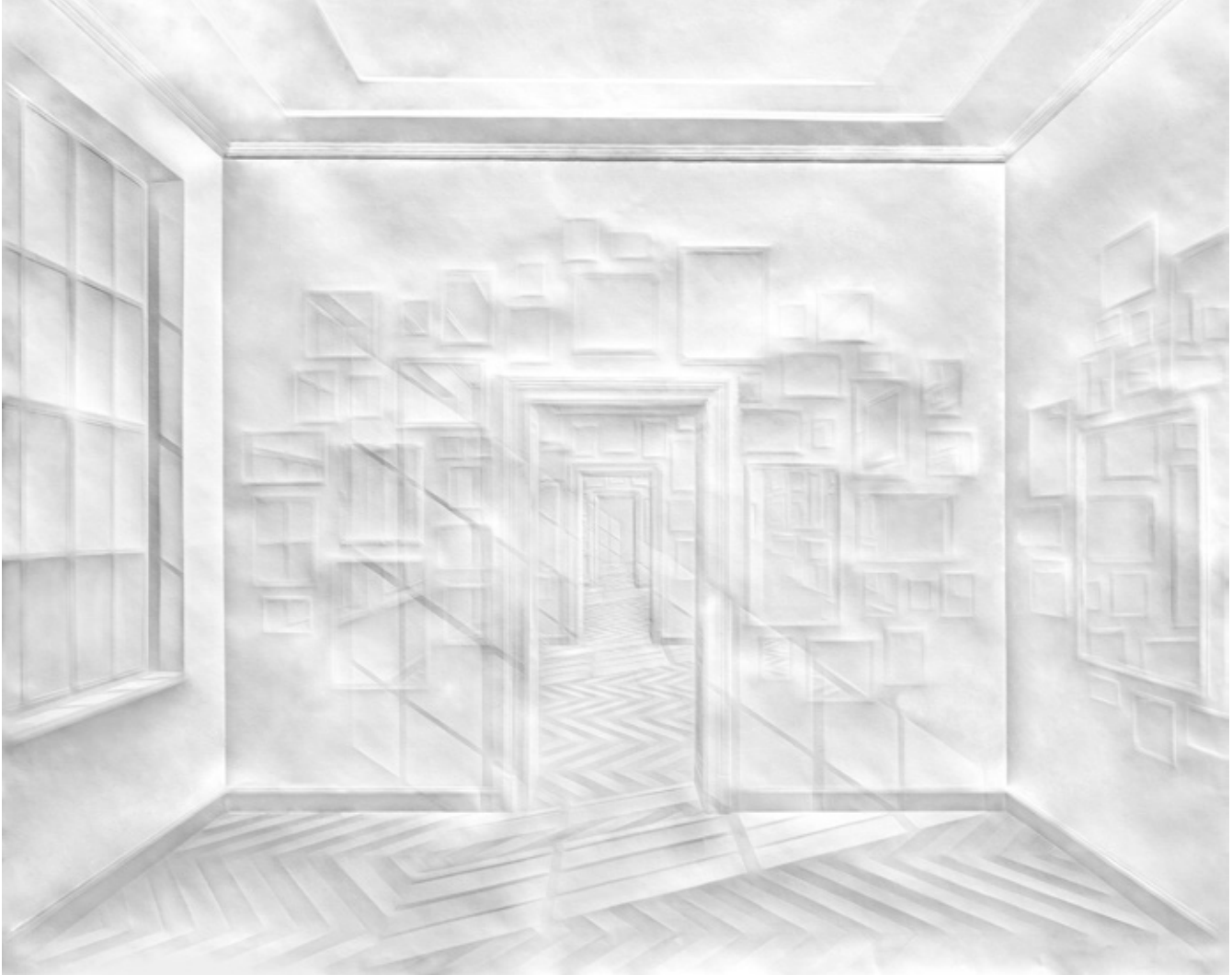
Biographie

Simon Schubert est né en 1976 en Allemagne. Il est diplômé de la Kunstakademie Düsseldorf. Il commence à exposer en 2006 et a été notamment montré au château de Renteilly, au Centre d'art contemporain de Meymac, au musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds, à l'Art Museum Villa Zanders, au Kunstsammlung de Neubrandenburg, au Museum Morsbroich de Leverkusen ou au Clemens Sels Museum Neuss. Il fait partie des collections du Museum Villa Zanders, du Kunstsammlung des Deutschen Bundestages de Berlin, du Edwin Scharff Museum de Neu-Ulm, des musées du Vatican, de la David Roberts Art Foundation de Londres et de la Collection de Jacques & Miny Defauwes.

En parallèle de sa propre technique de papier plié avec laquelle il développe une architecture en constante évolution, Simon Schubert travaille des noirs et des couleurs profondes. Ses feuilles aux blancs éclatants s'exposent aux côtés de pigments très denses, plongeant le spectateur dans un monde qui parle d'absence et d'existence.

Simon Schubert navigue entre la dextérité de feuilles pliées au blanc immaculé et la densité de la poudre graphite. Il y représente le plus souvent des architectures intérieures, de longs couloirs, des escaliers, des portes closes, des rayons de soleil émergeant de fenêtres, totalement exempts de personnages. Il y crée des univers dans lesquels un sentiment de solitude ou d'absence s'impose, où l'espace et la lumière deviennent des sujets en soi. Lors de ses études de sculpture, Simon Schubert a inventé une technique de pliage, créant profondeur et perspective, lui permettant de lier les arts plastiques et son intérêt pour la littérature ou la philosophie. Il est notamment fasciné par Samuel Beckett, et sa pièce *Quad*, composée de quatre acteurs apparaissant et disparaissant dans un carré, autant que par la construction de ses écrits. « *Pour essayer de me connecter d'une certaine manière à Samuel Beckett, de réfléchir à son œuvre et de l'intégrer à la mienne, j'ai souhaité reproduire son visage. Mais j'y ai symbolisé les rides par les plis du papier. Cela me semblait faire écho à sa manière de travailler le langage, poussé quasiment à l'abstraction, voire la disparition. J'ai imaginé un dessin sans crayon, afin que cette technique structure et s'évanouisse dans le blanc.* »

Un temps assistant d'un professeur de philosophie, Simon Schubert se passionne pour Gottfried Wilhelm Leibniz puis Gilles Deleuze, et « *cette hypothèse d'une réalité, d'un monde replié sur lui-même* ». L'artiste nous présente un



Sans titre (Lumière dans les salles des miroirs), 2024, papier plié, 110 x 130 cm.
©Simon Schubert.



Sans titre (Lumière à travers la fenêtre), 2025, graphite sur papier, 70 x 50 cm.
©Simon Schubert.

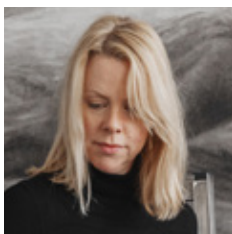


Sans titre (Miroir spatial), 2025, pigments et graphite sur papier, 150 x 105 cm.
©Simon Schubert.

SIMON SCHUBERT

Salt Lake I, série
High Altitude, Peru,
2023, fusain sur
papier, 85 x 158 cm.
©Renie Spoelstra.

©M. MARGOT PHOTOGRAPHY.



Biographie

Renie Spoelstra est née en 1974 aux Pays-Bas. Elle est diplômée de l'Académie royale des beaux-arts de La Haye. Elle débute ses premiers shows en 2007 et a participé à nombre d'expositions institutionnelles, au Frac Picardie d'Amiens, au Museum Belvedere d'Heerenveen, au Rijksmuseum Twenthe à Enschede, au Drawing Centre de Diepenheim. Elle fait partie des collections du Macba de Barcelone, du Centraal Museum d'Utrecht, du Stedelijk Museum de Schiedam, du Teylers Museum de Haarlem, ainsi que de la donation de Florence et Daniel Guerlain au Musée national d'art moderne de Paris. Elle est représentée par la galerie Ron Mandos, à Rotterdam.



Reflected Tree #4,
Weeping Willow,
série *Reflected Trees*,
2021, fusain sur
papier, 240 x 160 cm.
Collection privée.
©Renie Spoelstra.

RENIE

SPOELSTRA

Avec de grands formats aux noirs denses et profonds, aux multiples dégradés de gris, Renie Spoelstra plonge son spectateur dans des paysages qui retranscrivent ses sentiments. Montagnes, forêts, nuages, lacs ou rochers deviennent les personnages principaux d'un récit intime et atemporel.

Si elle ne donne jamais d'indication précise sur les lieux qu'elle visite, Renie Spoelstra débute ses voyages par de longues marches et temps d'observation, dont elle enregistre des images (photographies ou vidéos). Des paysages néerlandais à ceux de l'Amérique du Nord, du Canada ou du Pérou, elle laisse naviguer ses propres émotions face à ce qui la regarde. De retour à l'atelier, elle fait des captures d'écran et s'attèle à des formats souvent de grandes dimensions, exclusivement au fusain. Ce travail silencieux et solitaire lui fait retrouver les sensations vécues face aux éléments, les moments de joie ou de résilience. De ces périples découlent de multiples feuilles aux rythmes donnés par la brume se dissipant, l'eau coulant en cascade, l'inclinaison des arbres ou le calme des lacs. Elle précise que le reflet de l'eau lui permet de se connecter à son subconscient. Elle apprécie le lien que l'on peut tisser, dans cette approche spirituelle du paysage, avec son

compatriote Piet Mondrian, l'un de ses artistes préférés, notamment pour sa représentation des arbres. « *J'aime cette manière de souligner l'espace entre les branches, qui nous apporte la sensation d'être vraiment présents, de pouvoir observer et absorber la nature. L'idée n'est pas de dessiner de façon réaliste, mais plutôt de l'intérieur... de ressentir le végétal puis de le donner à voir de la bonne manière. D'arriver ainsi à l'essence-même du sujet* », précise-t-elle.

Conceptuel et dicté par un protocole précis, tout en épousant la tradition classique du fusain, l'œuvre de Renie Spoelstra mêle romantisme et existentialisme. Elle emploie beaucoup les mots « expérience » et « choix », car le travail à l'atelier est aussi celui de la sélection de la bonne image. « *Il faut savoir éviter l'écueil d'une esthétique ou d'une beauté trop immédiate ou trop forte. Le grandiose peut se révéler un piège, comme l'excès de détail...* ». Les séries d'un même voyage ont pu se lire dans la lignée de films un peu mystérieux ou angoissants, à la Alfred Hitchcock ou David Lynch, où l'absence totale de personnage permet de se positionner au cœur de la scène. « *Ce que je recherche est de saisir un instant et une sensation* », conclut Renie Spoelstra. Et aussi... un puissant sentiment d'existence, pourrait-on ajouter.



Remaining Snow,
série *Iceland*, 2018,
fusain sur papier,
200 x 300 cm.
Collection privée.
©Renie Spoelstra.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



Cathryn Boch, *Sans titre*, 2017, photo aérienne, tirage argentique, carte topographique, cartographie Algérie, glaçage au sucre, couture machine, couture main, 79 x 117 x 17 cm. Courtesy Kathryn Boch/ADAGP 2025. ©Jean-Christophe Lett.

Prix de dessin 2026 de la Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain

Le Prix de dessin est soutenu par : Le Cercle des Amis de la Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain, la maison Guerlain, la banque Neufilize OBC, Artcurial, Artprice by ArtMarket.com, Voisin Consulting Life Sciences, le Groupe Élysées Monceau, PatrimOne assurances, Arte Generali, le Salon du dessin, la maison Ruinart.

En 2007, Florence et Daniel Guerlain décident de se recentrer sur leur passion du dessin et créent le Prix de dessin contemporain. Destiné aux artistes utilisant le dessin comme principal vecteur de création, il soutient trois artistes par an. Depuis 2010, la remise du Prix se fait au sein du Salon du dessin, dédié au dessin ancien et moderne, qui réunit collectionneurs, spécialistes et institutionnels du monde entier et permet de nourrir de nombreuses réflexions sur la présentation et la conservation des œuvres sur papier. Le lauréat reçoit une dotation de 15 000 € et les deux autres artistes sélectionnés 5000 € chacun. Par ailleurs, une œuvre du lauréat est offerte par la Fondation

au cabinet d'art graphique du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou. Depuis sa création, le Prix a récompensé Silvia Bächli, Sandra Vásquez de la Horra, Catharina Van Eetvelde, Marcel Van Eeden, Jorinde Voigt, Susan Hefuna, Tomasz Kowalski, Jockum Nordström, Cameron Jamie, Ciprian Muresan, Mamma Andersson, Claire Morgan, Juan Uslé, Françoise Pérovitch, Olga Chernysheva, Pascal Leyder, Amir Nave et Alice Maher.

Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain
88, boulevard Malesherbes, 75008 Paris
fdg2@wanadoo.fr +33 6 44 13 99 14
www.fondationdfguerlain.com

L'annonce du nom des trois artistes sélectionnés a été faite le jeudi 11 décembre 2025.

Une exposition des œuvres des trois artistes sélectionnés sera présentée au Salon du dessin qui se tiendra au palais Brongniart, place de la Bourse à Paris, du 25 au 30 mars 2026. Le jury se réunira le 26 mars et l'annonce du lauréat sera faite le jour même.

Les membres du jury sont : Peter Bertoux, Belge, Amy Jo Spitalier, Américaine, Adrian Dannatt, Anglais, José Àngel Sanz Esquide, Espagnol, François Michel, Béatrice Dunogué, Philippe Bouchet, Florence et Daniel Guerlain, Français. Les membres de la commission de sélection sont : Emmanuelle

Brugerolles, conservatrice générale honoraire du patrimoine, Yuan-Chih Cheng, conseiller à la Direction générale de la Création artistique, Hervé Halgand, collectionneur, Lucia Pesapane, conservateur et commissaire d'exposition, Florence et Daniel Guerlain, collectionneurs et fondateurs du prix.



EXTRAIT DE CONNAISSANCE DES ARTS N°854. IMPRIMÉ EN FRANCE PAR IMPRIMERIE DES HAUTS DE VILAINE.

Simon Schubert, *Sans titre (Lumière dans les escaliers)*, 2023, papier plié, 100 x 70 cm. ©Simon Schubert.

GUERLAIN

PARIS

ABSOLUS ALLEGORIA FLORABLOOM

LE NOUVEAU PARFUM ABSOLU



PLUS DE 90% D'ORIGINE NATURELLE*

*Conformément à la norme ISO 16128, calcul incluant l'eau.